

Prix de l'Abonnement — Édition Quotidienne				
1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois	
POUR LES ÉTATS-UNIS	\$ 9.30	\$ 4.50	\$ 2.25	\$ 0.75
POUR L'ÉTRANGER	12.15	6.10	3.05	1.05

Prix de l'Abonnement — Édition Hebdomadaire				
1 An	6 Mois	4 Mois	3 Mois	
POUR LES ÉTATS-UNIS	\$ 3.00	\$ 1.50	\$ 1.00	\$ 0.75
POUR L'ÉTRANGER	4.00	2.05	1.35	1.05



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN, 15 AOUT 1913

86ème Année

L'ÉMIGRATION EUROPÉENNE

La grande émigration européenne et le peuplement des terres vacantes du globe par les hommes de race blanche qui caractérisent les quatrevingt dernières années est, certes, le phénomène humain le plus important depuis l'invasion des barbares. Encore convient-il d'observer, lorsqu'on compare les déplacements des peuples modernes à ceux des anciens, que s'ils s'accomplissent moins brusquement, s'ils ne s'accompagnent pas de bouleversements, de destructions, ni de violences pareilles à celles de jadis, ce qui est fort heureux, ces migrations du temps présent portent sur des effectifs beaucoup plus considérables.

Le nombre de Barbares qui, dans tout le cours du Ve siècle, s'abattirent dans l'empire romain, n'atteignait assurément, tout au plus, qu'un très petit nombre de millions, et quelques auteurs trouveraient encore cette estimation exagérée; il en est de même du nombre des Arabes qui s'installèrent dans les diverses parties de l'immense empire constitué par eux au VIIIe et VIIIe siècles. Or, dans le cours du XIXe siècle, les Européens ont constitué dans les deux Amériques, l'Australasie, le nord de l'Asie et même le nord et le sud de l'Afrique, des sociétés, dont l'effectif numérique total dépasse largement cent millions d'hommes.

Sans doute le nombre des émigrants des divers pays d'Europe, de 1800 à 1900 est loin d'atteindre ce chiffre, qui représente celui de leurs descendants, à cette dernière date; or, ils ont été et multipliés. Mais l'émigration devient de plus en plus intense depuis le début du XXe siècle, elle approche, en moyenne, de 1,500,000 âmes par an, pour l'ensemble de l'Europe; sur ce million et demi d'hommes qui s'éloignent, chaque année, de leur pays pour des terres nouvelles, il est vrai qu'un quart au moins y revient. L'émigration nette est donc voisine de 1,200,000 individus. Depuis 1800 jusqu'à aujourd'hui en une douzaine d'années seulement, c'est 12 à 15 millions d'hommes qui se sont transportés d'Europe sur les terres nouvelles. C'est certes beaucoup plus qu'il n'est entre de Barbares dans le vieil empire romain.

Ces grandes migrations contemporaines se distinguent encore, nous l'avons dit, des celles des temps passés en ce que ces dernières s'accompagnaient à peu près toujours de destructions intenses et de violences effroyables. La colonisation européenne n'est, hélas, pas sans tache. A leur premier contact avec le nouveau monde, au XVIe et XVIIe siècles, les blancs ont inutilement et beaucoup détruit, eux aussi. Au Mexique et au Pérou, ils ont fait disparaître des civilisations intéressantes, moins avancées pourtant que les leurs. Dans toute l'Amérique centrale et méridionale, ils ont fait périr un grand nombre d'indigènes, réduit en servage la plupart des survivants, anéanti en l'écrasant, le ressort moral de ces nombreuses populations. On ne saurait pourtant comparer ce qui s'est produit alors dans le nouveau monde à l'effondrement du monde antique sous l'invasion des hordes barbares, à l'effroyable régression qui en fut la conséquence et dont l'Europe a mis au moins huit ou neuf siècles à se relever. On ne peut d'ailleurs, sans injustice, faire aux Européens du XIXe siècle les mêmes reproches qu'à ceux du XVIe. Le peuplement des terres vacantes des États-Unis, du Canada, des pays de La Plata, de l'Australasie, de la Sibirie et ailleurs s'est effectué d'une façon générale sans violence.

L'œuvre admirable qui subsiste et qui, avec les grandes applications de la science, la mise en valeur de forces naturelles jusqu'alors inemployées ou même insoupçonnées, a fait du XIXe siècle au point de vue humain, le plus grand siècle à coup sûr de l'histoire, c'est la fondation de

sociétés nouvelles en des pays auparavant vacants et inhabités. Le bilan de l'émigration européenne, ce sont les États-Unis avec leurs 82 millions d'habitants de race blanche, le Brésil avec une dizaine de millions, et le Canada avec 7 millions l'Argentine autant, l'Australie et la Nouvelle-Zélande avec 5 millions de Russes en Asie et au moins autant d'habitants de souche blanche dans les divers pays de l'Amérique centrale et méridionale, 2 millions aux deux extrémités de l'Afrique, en tout 180 à 190 millions d'hommes d'origine européenne établis au delà des mers, dans des sociétés jeunes et actives. Cette œuvre magnifique, c'est surtout depuis cent ans qu'elle s'accomplit, car, au début du XIXe siècle la population blanche de tous les pays que nous venons d'énumérer n'atteignait pas 10 millions d'habitants. Elle est loin d'être achevée, et elle se continue sous nos yeux par la persistance du courant migratoire.

Les statistiques officielles font ressortir deux faits essentiels: l'accroissement du courant d'émigration, déjà très fort il y a trente ans, mais plus intense encore en ces dernières années, et la diversification de sa composition. En 1882, il n'y avait, en Europe, que deux grands centres d'émigration, les îles Britanniques et l'Allemagne. Les Slaves et les Latins ne contribuaient que pour une très faible part à l'œuvre du peuplement du globe, et l'on pouvait craindre de voir celui-ci occupé par les Germains et les Anglo-Saxons.

A l'heure actuelle, ces craintes sont conjurées. L'émigration britannique est, sans doute, plus forte que jamais, et elle est plus anglo-saxonne, puisque sur les 44,000 personnes, qui la composent en 1911 il ne se trouve guère plus d'un dixième d'Irlandais. Mais l'émigration allemande est dix fois plus faible qu'il y a trente ans, et celle des autres pays germaniques dépasse à peine 40,000 unités. Pour tous les pays du Nord, c'est moins de 500,000 Les pays latins fournissent, au contraire, un peu plus de 500,000 émigrants en 1911; ils en donnaient même largement plus de 600,000 en 1910; l'émigration italienne a fortement et peut-être un peu accidentellement diminué en 1911; mais un des traits remarquables de ces dernières années, c'est le développement de l'émigration espagnole. Enfin, les trois grands pays de l'Europe orientale (dont ce sont surtout les Slaves, avec un appoint de Juifs, qui émigrent) ont envoyé au loin 249,000 hommes en 1911; c'est moins que les 370,000 de 1910; et surtout que les 501,000 de 1907; mais c'est encore un chiffre considérable.

Ainsi se trouve écarté le danger de l'envahissement universel du monde par les Anglo-saxons et les Germains. Le bloc de population latine constitué dans l'Amérique du sud et renforcé chaque année par un énorme afflux d'Italiens et d'Espagnols ne court plus le risque d'être submergé par les hommes du Nord. Ce sont au contraire, les Américains d'origine anglo-saxonne qui craignent une infusion trop considérable de sang latin ou slave et qui se préoccupent de restreindre l'admission de certains immigrants qu'ils jugent difficiles à assimiler.

FRANCE

Nouvelle Monnaie de Nickel

La monnaie de bronze a vécu. Ainsi en a décidé le Sénat en adoptant le projet de loi, précédemment voté par la Chambre des députés, portant retrait des monnaies de billon en circulation et leur remplacement par des monnaies de nickel perforées.

Donc, nous ne verrons bientôt plus, ni en France ni en Algérie, les pièces malpropres de 0 fr. 10 et 0 fr. 05 en bronze, ainsi que les pièces de 0 fr. 25 de nickel pur. Ces monnaies auront naturellement cours légal pendant quelque temps encore; des décrets fixeront les époques auxquelles elles ne seront plus admises dans les caisses publiques.

Ce sont des pièces en nickel pur de 0 fr. 25, 0 fr. 10 et 0 fr. 05 qui remplaceront ces monnaies. Elles se distingueront des précédentes surtout en ce fait qu'elles seront percées d'un trou rond.

Le diamètre de chacune de ces pièces sera de 24 pour les pièces de 0 fr. 25, de 21 pour les pièces de 0 fr. 10 et de 19 pour les pièces de 0 fr. 05. Le diamètre des trous sera de 5, 5 pour les pièces de 0 fr. 25, de 5 pour les pièces de 0 fr. 10 et de 4, 5 pour les pièces de 0 fr. 05.

C'est un concours qui fixera le type de la nouvelle monnaie. Ce concours comprendra deux épreuves: la première portera sur des projets dessinés et sera éliminatoire; la deuxième portera sur des projets admis. Elle décidera du choix après exécution par la Monnaie.

Le type de la nouvelle monnaie sera ensuite fixé par décret. C'est un décret également qui fixera les conditions du concours et la composition du jury.

LE CHIEN PEUT DONNER LA TUBERCULOSE.

M. Cadot, professeur à l'École d'Alfort, a apporté hier à l'Académie de médecine une nouvelle contribution à l'étude de la tuberculose chez les animaux domestiques.

La tuberculose est très commune chez les chiens et chats qui vivent dans certains établissements publics, comme les débits de vins, les cafés et restaurants mal tenus, où le sol peut être souillé de crachats bacillaires.

Dans la région parisienne, le même d'ailleurs que dans toutes les grandes agglomérations, la morbidité du chien par tuberculose est de 3 pour 100, soit trois fois plus forte que chez le chat et 500 fois plus forte que chez le cheval.

M. Cadot a terminé sa communication qui fut très écoutée en disant: "Sans aucun doute, le chien qui reçoit généralement de l'homme l'infection tuberculeuse peut lui rendre des qu'il est porteur de lésions ouvertes, mais il convient de n'exagérer ni la fréquence ni le risque de cette éventualité qui n'est pas si inquiétante qu'on le croit. Il importe seulement d'en être averti. Encore que la tuberculose canine soit assez répandue, le danger de sa transmission aux personnes est en réalité rare, infime, presque négligeable au regard de celui de la contagion interhumaine."

La Réunion de l'Union des Typographes.

Nashville, Tenn., 14 Août.—Par 132 voix contre 117, Providence, R. I., a été choisie sur Calgary, Canada, pour la prochaine réunion de l'Union Internationale des Typographes.

UN VOL IMPORTANT.

Newark, N. J., 14 Août.—Raymond E. Smith, secrétaire-trésorier de la Roseville Trust Company, une banque d'état, a disparu. Les contrôleurs de l'état estiment que les détournements s'élèvent à \$200,000.

Le 4 juin le bilan de la banque indiquait un actif de \$1,000,694 et des dépôts de \$702,975; \$50,000 de surplus et \$43,000 de profits indivisés, plus un capital entièrement versé de \$100,000. Tout cet argent a disparu.

MEXIQUE

CONFIRMATION DE LA DÉFAITE DES REBELLES A TORREON—3,000 MORTS.

Récompense à qui capturera V. Carranza—Le général F. Diaz en route pour Québec—La "Jeanne d'Arc" Mexicaine

Confirmation de la défaite de J. Madero—3000 morts.

Mexico, 14 Août.—Le massacre d'environ 3,000 rebelles et la défaite complète de Jules Madero, frère de l'ancien président Madero, à Torreón, est confirmé. Jules Madero avait 12,000 hommes sous ses ordres.

Les rebelles ont battu en retraite vers un point situé à quelques milles de la ville de Torreón, où ils attendent des armes et des munitions.

En fuyant la boucherie de Torreón les rebelles ont dû abandonner beaucoup de fusils dont ils ne pouvaient se servir faute de munitions. Les fédéraux leur capturèrent aussi des chevaux qui sont consommés comme nourriture dans la ville; les rebelles auraient aussi laissé prendre plusieurs de leurs pièces d'artillerie.

Le général Bravo, qui commandait les troupes fédérales à Torreón, rapporte qu'il a pratiquement entouré d'une série de postes militaires le camp des troupes rebelles, afin de les empêcher de recevoir des armes et des munitions.

D'immenses tas de cadavres de rebelles ont été empilés dans les plaines entourant Torreón et brûlés.

Cette défaite des rebelles est considérée comme le plus grand coup qui ait été porté à la révolution et replace sous le contrôle des forces gouvernementales un grand territoire très peuplé.

Combinée avec l'échec des rebelles contre Guaymas, ce qui les prive d'un port d'entrée pour du matériel et des munitions de guerre, cette victoire des fédéraux encourage beaucoup ceux qui soutiennent Huerta.

Le camp rebelle est situé près de Pedriconza; Venustiano Carranza, chef de la rébellion, qui s'est proclamé lui-même le "Président provisoire" du Mexique, serait parmi eux. Une récompense a été offerte pour sa capture comme traitre et séducteur.

La "Jeanne d'Arc" du Mexique.

Les rebelles ont avec eux une femme qui s'est chargée de l'organisation des soins aux blessés et qui s'acquitte de cette pénible tâche avec une incomparable abnégation, aidant même les soldats de ses secours en argent qu'elle distribue abondamment.

On l'a surnommée "La Jeanne d'Arc du Mexique." Ce serait une nièce de la veuve du président Madero, Mme Sara Perez de Madero; son nom serait: Madeleine Perez y Castro.

Les candidatures à la Présidence.

Le ministre de la guerre du Mexique, M. Blanquet, a déclaré aujourd'hui qu'il ne poserait pas sa candidature pour la présidence du Mexique; il a même dit que le seul candidat serait M. Huerta, et cette déclaration a naturellement produit une grande impression.

Rien de Nouveau.

M. Lind n'a vu aucun personnage officiel du Mexique aujourd'hui; s'il y a des progrès dans les relations entre les deux pays on n'en a aucune information, car les personnages officiels mexicains se montrent encore plus réservés que ceux de Washington et que M. Lind lui-même.

Le général Félix Diaz part pour Québec.

Vancouver, 14 Août.—Le général Félix Diaz est parti d'ici la nuit dernière par chemin de fer du Pacifique pour Québec. Il partira le 23 de Québec, se rendant en Europe.

CHINE

La situation à Canton est très critique.

Canton, 14 Août.—Douze-cents personnes ont été tuées pendant la bataille qui a eu lieu hier dans les rues de Canton. La ville est aux mains des pillards.

La moitié des troupes du gouvernement ont joint les rebelles et ils ont saccagé ensemble les boutiques des bijoutiers. Par suite de dissensions intestines la police locale et les officiers de l'armée régulière sont incapables de mettre un frein au pillage.

Les résidents étrangers s'attendent à chaque instant à voir attaquer les concessions européennes du Siamoen. Le détachement de troupes Hindoues a été renforcé par des soldats envoyés aujourd'hui de Hong Kong. Le quartier étranger sert de tampon entre les deux factions.

Un incendie considérable a éclaté aujourd'hui, détruisant les casernes. L'exode de la population civile continue sans interruption.

Le trafic sur le chemin de fer de Hankow est suspendu.

On a reçu la nouvelle de Fanyun, situé au nord de Canton, d'un soulèvement de brigands; l'anarchie règne dans plusieurs parties de la province de Kwang-Tung.

Le général Lung Chi Kuang, avec des troupes venant du nord, s'est retiré des environs de Canton.

DESORDRES SERIEUX EN COLOMBIE ANGLAISE.

Vancouver, B. C., 14 Août.—A la suite des troubles qui ont éclaté dans le district minier de Nanaimo, sur la côte ouest de l'île Vancouver, 300 militaires ont été envoyés de Victoria pour occuper les mines de charbon.

Toute la nuit sont arrivées des nouvelles relatant les violences dont les mineurs non-unionistes sont les victimes. En plus du dynamite de la mine de Lady-smith, à cinquante milles au nord de Victoria, il paraît que la ligne de chemin de fer près de Wellington a été détruite et que les habitations des mineurs non-unionistes à Extension ont été brûlées.

Vancouver, 14 Août.—Les officiers de police qui sont revenus aujourd'hui des mines d'Extension ont dit que six non-unionistes ont été tués et plusieurs membres de la police locale blessés dans une rencontre avec les grévistes.

M. GLYNN EST RECONNU COMME GOUVERNEUR PAR LA GARDE NATIONALE.

Albany, N. Y., 14 Août.—M. Sulzer a continué d'exercer aujourd'hui les fonctions de gouverneur.

L'adjudant général Hailton, chef de la garde nationale de New York, nommé par Sulzer, a reconnu le lieutenant gouverneur Glynn comme gouverneur de l'état.

Le secrétaire d'état May a déclaré de reconnaître la démarche de M. Glynn de prendre la place du gouverneur. Le sceau de l'état de New York se trouve dans les bureaux de M. May, et suivant les bruits qui circulent M. Glynn en aura l'usage et non M. Sulzer.

Mme Sulzer est malade.

Albany, N. Y., 14 Août.—Les deux compétiteurs au gouvernement de l'état de New York sont venus au capitol aujourd'hui. Chacun d'eux s'est tenu dans son cabinet.

William Sulzer est resté dans le cabinet de gouverneur au second étage, disant que tous les efforts faits pour lui enlever le pouvoir étaient illégaux.

Tous les employés sont demoralisés. Les chefs de bureaux ne savent plus qui écouter.

Mme Sulzer, témoin principal du fonctionnaire révoqué, est excessivement malade. Deux spécialistes lui prodigent leurs soins.

Le Meurtre de Chetta.

Les accusés plaident la non-culpabilité—Désespoir navrant de la veuve et de la mère de la victime.

George et Joseph Mendella, accusés du meurtre de Dominick Chetta, l'épicier au coin des rues Première et Liberté, ont plaidé "non-coupables" hier devant le Juge Fisher de la Première Cour Criminelle de la Ville. Ils continuent à nier énergiquement avoir tué Chetta, et maintiennent qu'ils n'auront aucune difficulté à prouver un "alibi" quand le procès sera instruit devant la Cour Criminelle Supérieure.

D'une autre part, la police soutient avoir trouvé cinq témoins qui ont reconnu les deux jeunes gens s'enfuyant sur la rue après le meurtre, et sautant dans une automobile qui stationnait à un îlot de l'épicerie où l'assassinat a eu lieu.

Les deux inculpés ont été renvoyés en prison sans bénéfice de cautionnement.

Une foule énorme emplissait les rues Première et Liberté hier, entre deux et trois heures de l'après-midi, lors des funérailles de la victime. Mme Chetta ne cessait de se lamenter. Elle criait à haute voix, et en sanglotant: "Où, ces misérables ont tué mon pauvre mari. Ils l'ont assassiné comme des lâches en lui tirant des balles de revolver dans le dos. Il n'y a pas de justice humaine, quand les criminels ont de l'argent pour payer leur impunité. Mais il y a la justice de Dieu, et je jure que je verrai ces scélérats portés à leur tombeau."

Chetta laisse une veuve et deux enfants—une petite fille de dix mois et un garçon de dix ans. Il y a aussi une vieille mère, au visage ridé et à l'âme de Spartiate, qui est restée assise sur un fauteuil à la tête du cercueil du fils bien-aimé pendant toute la longue veillée du corps. La bonne vieille refoulait ses larmes, et de temps en temps un frisson convulsif la secouait. Ce désespoir muet faisait plus d'effet sur les assistants que les cris éplorés de l'épouse si cruellement et subitement privée de son mari.

LA CITE DES VEUVES.

Charlottenbourg, ce faubourg élégant de Berlin qui ne compte pas moins de 200,000 habitants, peut être appelé la cité des veuves, car le récent recensement annonce que cette ville est habitée par 14,543 veuves, et par 1,481 femmes divorcées, tandis qu'on ne compte que 2,358 veufs et 592 divorcés.

Cette disproportion entre le nombre des veufs et des veuves a surpris les Berlinois, qui en ont voulu connaître la raison.

Un de nos confrères berlinois eut la trouver dans ce fait que les hommes se mariant avec des femmes plus jeunes qu'eux, meurent plus tôt que leurs épouses. Mais cette explication n'a pas paru suffisante, attendu que dans les autres villes où les hommes épousent également des femmes moins âgées qu'eux, on trouve beaucoup moins de veuves.

Un journaliste psychologue a fini par résoudre le problème. Si Charlottenbourg compte tant de veuves, a-t-il dit, c'est que les veuves en général ne songent qu'à se remarier. Or, elles ne veulent guère se remarier qu'avec des hommes riches. C'est pourquoi elles vont habiter de préférence la partie ouest de Berlin (Berlin W) et surtout Charlottenbourg, quartier "chic" par excellence, où résident tous les riches Berlinois.

En outre, Charlottenbourg est loin des rues affaîrées du centre et on y jouit d'un calme relatif et y a aussi beaucoup d'espaces libres et de jardins publics.

Voilà pourquoi, sur dix personnes qu'on rencontre dans les rues de Charlottenbourg, on peut en évaluer qu'une sur dix est veuve. Il paraît que la ville n'en est pas plus triste pour cela.

En cherchant à se venger d'un coupable, la société n'est jamais sûre de ne pas frapper un innocent.

Employé pendant 49 ans à l'Abeille.

C'est avec regret que nous annonçons la mort de Mr. Elie Lambert, dont les funérailles eurent lieu hier à 4 heures p.m. de sa dernière demeure, 1521 rue des Ursulines.

La cérémonie a été faite par le Rev. Père Masséda, vicaire général de la paroisse, en présence d'un grand nombre d'amis et connaissances. L'enterrement a eu lieu au cimetière No. 3, rue de l'Esplanade.

Les porteurs étaient MM. Victor J. Joubert, Gus Pilié, Gus Llam-bias, C. A. Richard, J. P. Daus-sat, Louis Chapotel.

Mr. Elie Lambert jouissait de l'affection de sa famille; d'une nature franche et aimable, il avait l'estime de tous ceux qui le connaissaient. Il était employé au journal l'Abeille depuis l'âge de 14 ans, quand, il y a 4 années de cela, il donna sa démission pour cause de maladie. Il fut pendant 49 ans porteur du journal.

L'Abeille présente toutes ses sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

LES TAXES MUNICIPALES.

La somme de \$1,345,068.82 a été payée jusqu'à présent pour les taxes de la ville. Les plus grosses taxes ont été payées par les compagnies Illinois Central et Yazoo et Mississippi Valley, qui ont versé \$78,081.30. Après eux vient A. & C. Denis, qui ont versé \$15,263.60.

Le trésorier O'Keefe a quelques difficultés avec les chèques qui lui sont remis; bien des personnes le payant avec des chèques tirés sur des dépôts de épargne au lieu de tirer sur des comptes courants.

EMPLOI DU FROID POUR DISTINGUER LES VRAIES FOURRURES DES FAUSSES.

On sait qu'il est d'usage courant, aux États-Unis et au Canada, pendant la saison chaude, de conserver les fourrures et les pelletteries dans des chambres froides, ce qui non seulement les préserve des insectes, mais aussi les garantit de la dessiccation, accompagnée de l'air et de cassures, qui se produit fatalement dans une atmosphère sèche et chaude. La "Revue générale du froid" (Janvier) signale, d'après "Ice and Cold Storage," un autre avantage à ce mode de conservation: il permet de distinguer les vraies fourrures des fausses.

On est arrivé, en effet, à imiter si bien certaines fourrures, que les fourrures de profession eux-mêmes ne parviennent à les reconnaître qu'au moyen d'essais chimiques particuliers; mais quand de pareilles imitations sont conservées par le froid, les ingrédients chimiques qui ont servi à donner à la fourrure d'un animal l'aspect de celle d'un autre animal, et qui ont subsisté en partie dans les tissus dermiques ou pileux, exercent une action qui se manifeste par une altération de la fourrure. D'autre part, le mode de conservation par le froid est absolument inoffensif pour les fourrures vraies.

RECETTES ET PROCEDES UTILES.

Conservation des bois tendres pour échelles, piquets, palissades, etc.

Ce procédé a sur les autres l'avantage de ne communiquer au bois aucune mauvaise odeur et de lui conserver sa couleur. De plus, il est fort peu coûteux. Les bois sont d'abord trempés dans une solution de sel de fer, desséchés ensuite, puis plongés dans un bain chaud de silicate soluble. Une réaction chimique se produit aussitôt. Le mélange de silicate forme avec l'oxyde de fer un composé absolument insoluble qui imprègne les couches extérieures du bois. Cette composition est une sorte de cuirasse qui protège contre la décomposition pour un temps indéterminé.